

## Erosion côtière : le glissement de terrain de Dieppe

Le glissement de terrain de Dieppe présente un caractère exceptionnel de par son ampleur et sa mise en place. Il résulte de la mise en mouvement des terrains meubles de couverture, déstabilisés suite à un éboulement de falaise crayeuse (mobilisant 20.000 à 30.000 m<sup>3</sup>) en décembre 2012. Le volume total des matériaux mobilisés (éboulés et glissés) dépasse actuellement 100.000 m<sup>3</sup>.



Ce caractère exceptionnel est à mettre en relation avec le contexte géologique particulier de ce secteur. En effet, d'un point de vue structural, cette zone est située à l'extrémité NO de l'anticlinal faillé du Pays de Bray, la craie y a donc été soumise à de nombreuses contraintes se traduisant par un état de fracturation très marqué. D'autre part, d'un point de vue lithologique, la craie est ici recouverte par une couverture Tertiaire épaisse de 15 à 30 m, composée d'une alternance de faciès sableux et argileux et donc fortement prédisposée aux phénomènes de glissements de terrain.

Cette configuration géologique originale induit un comportement de l'évolution du trait de côte très différent qu'en d'autres endroits du littoral, notamment en termes de vitesses de recul. Entre décembre 2012 et avril 2013, le glissement a engendré un recul maximal de la tête de versant dépassant 40 m par endroits.

Cette érosion rapide a induit de gros dommages sur le bâti existant : une maison a été détruite et deux maisons sont actuellement considérées en situation de péril grave et imminent. D'autres enjeux sont directement menacés en cas d'évolution, et notamment la D75 qui relie Dieppe à Pourville-sur-Mer. Ce site fait donc l'objet d'une surveillance quotidienne.

Par ailleurs, la bande littorale située entre Dieppe et Pourville-sur-Mer présente un contexte géologique et géomorphologique analogue au site du glissement, ce qui laisse penser que d'autres événements de ce type se produiront à l'avenir. Dans l'optique d'identifier le risque à long terme pour les zones à enjeux dans ce contexte géologique particulier, le BRGM a procédé depuis 2014 à des campagnes d'investigations géophysiques (sismique et microgravimétrie), appuyées par une série de sondages de contrôles. L'objectif étant d'acquérir une vision précise du sous-sol en 3 dimensions, et ainsi pouvoir estimer les modalités et les vitesses de recul du trait de falaise à long terme.